

Société de Linguistique de Paris  
École Pratique des Hautes Études, IV<sup>e</sup> section

La séance aura lieu à l'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES  
en Sorbonne,  
45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS  
Escalier E, 1er étage,  
Salle Gaston Paris

**Séance du 7 mars 2014 (17h-19h)**

## **La syntaxe archaïque du factitif en francophonie et ses corrélats en créole**

**André THIBAUT**

L'ancien et le moyen français connaissaient deux possibilités syntaxiques dans l'expression du factitif : schématiquement, *faire rire tout le monde* (l'ordre qui déjà dominait à l'époque et qui s'est imposé en français moderne) mais aussi *faire tout le monde rire*. Or, loin de n'être qu'un artifice de style, cette dernière construction syntaxique jouit d'une grande vitalité aujourd'hui en français régional antillais, où elle est très bien attestée dans plusieurs genres textuels (aux côtés de l'ordre syntaxique canonique), ainsi que dans l'Océan Indien ; en outre, c'est aussi la seule construction possible dans l'ensemble des créoles français. Certains auteurs ayant suggéré que le français régional de l'Île Maurice devait cet emploi à l'influence de l'anglais, Robert Chaudenson rappelle l'existence du tour dans l'ancienne langue. Le but de R. Chaudenson était de rappeler que le créole vient du français régional et non l'inverse, ce sur quoi nous sommes d'accord. Ce passage nous invite toutefois à nous poser deux questions. (1) D'une part, il convient de se demander si la seule *existence* de cette structure dans le français des colons est suffisante pour expliquer à elle seule le succès écrasant qu'elle a connu dans tous les créoles français. Elle n'était sûrement pas la seule, et vraisemblablement pas la plus fréquente des deux constructions connues ; son succès appelle donc une explication. D'autres processus cognitifs ont peut-être joué un rôle important dans cette évolution, ce que nous tenterons d'explorer. (2) D'autre part, l'influence de l'anglais n'est peut-être pas à mettre entièrement de côté pour l'Île Maurice : en effet, un rôle de soutien est aussi envisageable. Un portrait global de la francophonie nous montre que la structure est également attestée dans d'autres zones où le français est en contact avec l'anglais – d'une part en Louisiane (mais il est vrai qu'un créole français y existe aussi), et d'autre part dans certaines régions du Canada où le français est en situation minoritaire face à la position dominante de l'anglais, et où la tournure ne saurait en aucun cas être considérée comme un créolisme. Une attention particulière sera consacrée aux abondantes données empiriques et à leur répartition dans l'espace et dans le temps.

---

### **Séances scientifiques de la SLP pour l'année 2015**

**28 mars 2015** Anne CARLIER 'L'émergence du paradigme des articles au cours de l'évolution du latin au français: les rapports entre grammaticalisation et analogie dans la création de nouvelles catégories grammaticales'

**11 avril 2015** Eva BUCHI 'Pour une stratification du protoroman'

**30 mai 2015** Audrey MATHYS 'Quelques remarques sur l'évolution de la syntaxe des prépositions dans les langues germaniques'

**20 juin 2015** Karell MARCHAND 'La subordination dans les langues australiennes et papoues'

**21 novembre 2015** Rachid RIDOUANE 'Tkksttt et les autres mots sans voyelles en tachllik : quelle structuration syllabique ?'

**12 décembre 2015** Alain BERRENDONNER 'Les fonctions du clitique sujet et de son « inversion » en français contemporain'